

L'histoire, a-t-on dit, est un perpétuel recommencement. Dieu, on le sait, s'est servi des invasions d'autrefois pour faire pénétrer davantage dans le monde la lumière de l'Évangile. Il me paraît bien que cette guerre, la plus épouvantable qu'ait jamais connue le monde, aura encore, entre autres résultats, celui de faire pénétrer l'Évangile chez des peuples qui lui étaient plus ou moins fermés. L'*Apostolat de la prière* demande à ses associés pour l'intention générale du mois de novembre la conversion de trois cent millions de frères séparés? Sous cette appellation, il faut comprendre les schismatiques aussi bien que les hérétiques. Je ne veux pas dire que les schismatiques ne soient point des hérétiques. Le schisme, en lui-même sinon dans ses origines, tourne sans doute à l'hérésie. Notons seulement que les schismatiques ont voulu avant tout se séparer de l'unité de l'Église. L'hérésie est venue comme une conséquence dont ils ne se sont pas rendu compte tout d'abord. Parfois même, et cela est vrai pour les protestants, ils ne se sont séparés que pour revenir, disaient-ils, à la pureté de la foi primitive. Seulement, ils se sont arrêtés en chemin. Car, s'ils avaient voulu reproduire la foi des chrétiens des quatre premiers siècles, ils auraient été obligés de faire machine en arrière et de revenir à l'Église elle-même dont s'ils s'étaient séparés. C'est ce qu'a mis en évidence le cardinal Duperron dans sa fameuse réplique au roi Jacques I d'Angleterre. Il y montre, en accumulant les textes des Pères des quatre premiers siècles, quelle était à cette époque la doctrine de l'Église et conclut en disant : " Que Sa Majesté voie si, à ces traits du visage, elle reconnaîtra l'Église de Calvin ou la nôtre? " Le mot *frères séparés* inclut donc les schismatiques et les hérétiques. Les deux ne diffèrent guère que par l'appellation et je crois qu'il serait difficile de citer une Église séparée qui soit restée purement schismatique en gardant la pureté de la foi. La foi catholique ne

s'appuie  
blement

Dans  
schisma-  
tiers, les  
lions, et  
le reste.

dit dif-  
d'abord  
teurs rel-  
me dont

A ces pr-  
torité de

que, ma-  
tous les

litiques  
rendu la

préjugés  
l'ukase d

duc et le

que la ré-  
fait : la k

passer pa

L'un c  
faire ton

dressaien

ples, le c

qui a été  
les prêtre

cardiers -  
ber par l

article d  
montrait